

RV des Lettres 2015

Littérature et valeurs :

La question des valeurs semble à la fois consubstantielle des missions de l'école et au moins problématique dès qu'on l'associe aux productions artistiques et notamment à la littérature.

« Faire de la littérature un simple instrument d'édification au service de la morale collective, c'est méconnaître la spécificité de l'objet littéraire comme celle de la relation artistique. Non seulement la raison d'être du texte littéraire n'est pas la finalité morale pratique ; mais notre rapport aux univers de fiction est filtré par divers contrats qui interdisent de les considérer comme de simples répliques de l'univers réel. La force de la littérature est, au contraire de susciter une expérience originale en nous confrontant ludiquement à l'altérité. Ne pas jouer le jeu, c'est renoncer à l'une des conquêtes intellectuelles majeures (et le plus chèrement payées) de la civilisation européenne : sa capacité à se remettre en question.

Vincent JOUVE
Université de Reims-Champagne Ardenne

Aurais-je sauvé Geneviève Dixmer ?

Pour sauver de l'échafaud Geneviève Dixmer – l'héroïne du roman de Dumas et Maquet *Le Chevalier de Maison-Rouge* –, dont je suis tombé amoureux dans mon adolescence, je ne vois qu'une solution : entrer moi-même dans le livre et devenir l'un de ses personnages.

Transporté sous la Révolution, je serai alors confronté à une série de dilemmes éthiques, que la période rend encore plus sensibles (« La fin justifie-t-elle les moyens ? », « Peut-on sacrifier une personne pour en sauver plusieurs ? », « Devons-nous assister à tous ceux que nous croisons ? »...), et qui peuvent se réduire à la question, aussi déterminante aujourd'hui qu'hier : « Qu'est-il juste de faire ? »

Pierre Bayard
Université Vincennes-Saint Denis

Ecrire déplace le ciel

Leslie Kaplan
Ecrivaine

Problématique :

Il ne s'agit pas de prêter des « valeur(s) » de la littérature (Pourquoi ? Lesquelles ?), mais plutôt de se demander comment la lecture littéraire produit des valeurs dans les rapports que sa fréquentation suppose : rapport au monde, rapport à soi, rapport au temps, dans l'exercice particulier de la langue qu'elle met en œuvre dans le champ qui lui est propre –genre, mouvement, esthétique.

Au regard des événements du 7 janvier, ces différents rapports questionnent l'enseignement et appellent une veille pédagogique qui pourrait se définir dans « une éthique de la responsabilité »

Ajouter une phrase :

Question 1 : comment la fréquentation du texte littéraire construit possiblement des valeurs.

Il s'agit alors moins de s'interroger sur les catégories de ces valeurs (que vaut la littérature ?) que sur les valeurs que la littérature permet de visiter avec les élèves et ce de trois points de vue corrélatifs, selon Vincent Jouve. Il n'y a pas de rapport mécanique entre littérature et éthique si l'on travaille le « et » dans littérature et valeurs

- Littérature et valeurs : le regard éthique du texte sur le monde, cette première acception ne va pas sans problème puisqu'elle instrumentaliserait la littérature au profit non pas de sa qualité littéraire mais des valeurs morales qu'elle véhicule. Certains auteurs, certains textes seraient évacués ipso facto. D'autre part, cette perspective passe sous silence l'élève lecteur

lui-même qui peut se dérober à la perspective du texte car la vision du monde portée par le texte heurte ses présupposés immédiats : ex *L'Étranger* de Camus,

- Littérature et valeurs : la relation éthique du lecteur au texte. Cette perspective ne va pas non plus sans poser problème car elle place la littérature dans un rapport d'argumentation directe avec le lecteur qui partage ou non au regard de ses valeurs le dit du texte.
- Littérature et valeurs : l'effet éthique du texte sur le lecteur, ce serait poser la littérature comme lieu de formation morale dans une perspective édifiante. Ex : les professeurs qui font lire tel ou tel livre parce qu'en les lisant, les élèves auraient une leçon morale ex : *L'École des Femmes*. La littérature n'est pas le lieu d'apprentissage de la morale pratique.

Ces trois façons d'aborder littérature et valeurs évacuent purement et simplement l'écriture, le langage, l'univers esthétique porté par l'œuvre.

En outre, l'émergence ou la construction de valeurs est inséparable des démarches mises en œuvre pour aborder les textes littéraires, pour faire lire et faire écrire. Se pose alors la question du choix des œuvres mais aussi des démarches, pratiques qui sont proposées et de la part qu'y prend l'élève. Dans les deux cas se pose la question des « modèles », des références, des usages qui régissent ces choix littéraires, culturels mais aussi pédagogiques et didactiques. Ces modèles inscrivent également une visée: la question est donc triple : quelles œuvres ? Pourquoi ? Pourquoi faire ? Les modèles enseignés, la conception même du fait littéraire, les « modèles » d'enseignement ont varié. Ils méritent d'être interrogés pour mieux comprendre la pertinence des activités menées en classe, leur sens pour les élèves.

Dans quelle perspective travailler pour éviter les écueils ? C'est sur quoi le RdV des lettres 2015 propose de s'interroger. En particulier, pour mettre en exergue les infinies médiations langagières et pédagogiques qu'assure le professeur pour construire un rapport éthique au texte.

mardi 14 avril 9h à 17 h :

**Université de Cergy, site de Gennevilliers
ZAC des Barbanniers
Avenue Marcel Paul 92230 Gennevilliers
RER Gennevilliers**

Matin : 9h-13h

Introduction de la journée : on pose la problématique dans la perspective de l'enseignement civique et moral

Plénière 1 9h30-11h

1. Conférence inaugurale: *Littérature et valeurs*, Vincent Jouve (45 mn) + échanges 15 minutes
2. Régis Sinarbieux(PLP Lettres ayant participé à la rédaction du programme Enseignement civique et moral) 15 minutes
3. Professeur Mathieu Meyrignac : *Pratiques d'enseignant, Littérature et valeurs* (minutes)

Ateliers pédagogiques : 11h-13h

7 ateliers pédagogiques : cf. annexe

A-midi : 14h- 16h30

1. Conférence d'un écrivain : Leslie Kaplan
2. Pierre Bayard
3. Clôture

Annexes :**Ateliers RV des Lettres 2015****1. Atelier 1 Médiation langagière et littérature : vers une éthique interprétative**

Le texte littéraire obstacle aux élèves pour trois raisons au moins : l'une liée à son univers langagier qui échappe aux élèves soit par trop de distance, soit par trop de proximité, dans tous les cas par la difficulté qu'il y a à le lire tout simplement. La deuxième liée à la dimension esthétique souvent inaccessible aux élèves, la troisième liée à la dimension éthique qui interroge nos façons d'être au monde, à soi, à l'autre. La médiation par le langage permet d'assurer les passerelles à condition que le professeur assure le lien avec la figure de l'auteur (son projet, sa voix, sa vision du monde). On pourrait désigner là une « éthique interprétative ». De quelle nature est-elle ? Quelles en sont les modalités ? Quels dispositifs pédagogiques la favorisent-ils ?

2. Atelier 2 Ecriture/argumentation délibération : enjeu et jeu

Argumenter présuppose un projet, prise de position et choix d'une démarche, mais aussi l'identification de valeurs à exposer, défendre, dénoncer, confronter à d'autres. En classe, cet apprentissage parfois centré sur l'organisation formelle du raisonnement, tend à privilégier le paragraphe sur le projet argumentatif global, à exercer le pro et contra au risque d'effets délétères de contradiction. Ces exercices privilégient souvent les sujets de société ou les grands débats idéologiques, cherchant ainsi à nourrir la réflexion de la proximité de l'expérience, de l'actualité ou du caractère polémique du sujet. Ces propositions didactiques risquent de contrevenir à l'éthique et la construction de la pensée critique en générant un effet de réversibilité systématique ou en interdisant de conduire un projet, de choisir une forme et de mesurer les valeurs engagées. Elles négligent la distance nécessaire entre l'espace de l'opinion, de la réaction immédiate et celui de la pensée, d'une forme de délibération. Comment associer la clarté de l'exposition et les tâtonnements nécessaires du sujet qui pense, comment l'aider à appréhender les valeurs qu'il engage ?

3. Atelier 3 Goût et valeurs dans les programmes

Les finalités des programmes évoquent la formation de l'esprit, du goût, de la sensibilité selon les principes de la tradition humaniste et celle des Lumières. Comment dès lors conjuguer les attentes des programmes concernant les valeurs et les pratiques quotidiennes ? Quelle place accordent ou autorisent les programmes au travail sur les valeurs ? Comment ces mêmes programmes se donnent comme horizon d'attente le partage de valeurs citoyennes, humanistes partagées ? Quelle place accorder à l'expression et au point de vue de chacun ? Comment conjuguer goût et valeurs dans ce cadre ? Comment notamment générer des activités qui permettent de croiser sens, goût, valeur, dans une démarche de dialogue et de respect, de découverte et de compréhension ?

4. Atelier 4 Pratiques pédagogiques et valeurs : Les pratiques pédagogiques pour enseigner le littéraire sont d'une grande hétérogénéité (lectures et corpus, pluralité des modes de lire, d'écrire, lectures intensives ou extensives...). Cette variété, jointe à une doxa dans les scénarios de cours, les corpus choisis, l'acte d'interprétation et le rôle alloué à l'écriture, ne va pas sans interroger les conceptions sous-jacentes, les valeurs à l'œuvre.

Quelles valeurs se jouent dans les conceptions d'interprétation littéraire, Quel sens pour les élèves et l'intérêt qu'ils leur accordent ? Quelles tensions entre ces valeurs de référence et l'acte pédagogique tel qu'il est reçu et mis en œuvre par l'élève ? En quoi l'émergence ou la construction des valeurs sont-elles liées aux démarches et aux pratiques privilégiées ?

5. **Atelier 5 : Valeurs du texte, valeurs des élèves, heurts et réflexions**

Le choix des œuvres proposées par le professeur aux élèves s'inscrit dans un processus de validation objective (programme, épreuve d'examen...) mais relève également de représentations subjectives questionnant la notion de « valeurs » : celles de l'auteur, à appréhender, celles assignées au texte ou à l'œuvre par l'enseignant, celles évoquées par le texte ou l'œuvre dans la communauté enseignante. Mais aussi celles des élèves, parfois prêtées par l'enseignant à ses élèves... Comment ces « valeurs » se percutent-elles ? Ces « entrecroisements » émotionnels et culturels, esthétiques et éthiques, génèrent-ils de facto incompréhension et confrontation ou, au contraire, conduisent-ils les élèves vers une vision du monde élargie ?

6. **Atelier 6 : Valeurs, Enseignement moral et civique : le cours de Lettres entre deux écueils**

Si la littérature, comme la pratique de la langue, offre bien des occasions d'interroger, de construire des valeurs, le professeur de lettres a souvent le sentiment d'un double écueil dans ce qui relève pourtant de l'exercice le plus fondamental et le plus ordinaire de sa discipline. Les mots clés peuvent devenir mots creux, des mots écrans ou repoussoir, les textes littéraires peuvent se voir dégradés en prétexte, en illustration ou servir de caution, de référence historique ou morale exhibée comme argument d'autorité. La mise en œuvre de l'enseignement moral et civique dans le cours de français rejoint et avive ces interrogations. Comment exercer une éthique de la responsabilité en se gardant du moralisme, des belles paroles et de l'instrumentalisation des textes ? Comment ouvrir dans la langue et avec les œuvres une réflexion vivante ? Quels choix de corpus, quelles pratiques de classe, quels usages de la langue inscrivent des valeurs dans le cours de lettres en assurant la vigueur et l'ouverture de la pensée ?

Mme Garcia, Ezanville, Collège

7. **Atelier 8 : Fiction, représentation et valeurs, pour une éthique de la responsabilité**

L'écriture est un mode de représentation du monde, mais c'est aussi une modalité de l'invention et de l'actualisation de soi dans le mouvement du faire. D'où, parfois, la confusion, ce que j'écris est ma vérité, mon vécu. De même pour ce qui concerne la réception des œuvres, surdéterminée par le témoignage, la tyrannie de l'histoire vraie. En ces temps de fictions omniprésentes, bon marchés, sans réels contenus, donc dévaluées, la littérature ne semble plus porter aux yeux de certains la charge d'expérience existentielle et symbolique que les grands textes lui confèrent et qui en fait tout le prix. Comment, dès lors, redonner à la fiction son pouvoir d'enchantement et ses qualités propres, quand écrire et lire sont une façon de penser, de différer et d'accéder au monde par le jeu. Jeu entre moi et les autres, moi et le monde.